

de son dangereux parent, & son premier projet fut de passer aux grandes Indes : mais son inconstance le fit bientôt changer de dessein. Il rencontre à Nuremberg un général Russe, parent de sa mere, & il entre au service de Russie, où il se rendit, après avoir failli d'être livré dans les mains de ses ennemis.

Trenck accompagné du bruit de ses aventures, fut très-bien accueilli à la cour de Russie, par l'impératrice Elisabeth, ennemie particuliere du roi de Prusse, & conséquemment par ses ministres & ses favoris. Il ne tarda point à avoir des bonnes fortunes, & entr'autres une intrigue bien extraordinaire avec une jeune princesse, dont il abusa avant & après le mariage qu'elle contracta avec un des premiers seigneurs de la cour. Ce désordre finit par la mort de la princesse, qui meurt de la petite vérole dans un délire affreux, appelant son amant pour la délivrer de son époux. Le baron s'en consola en peu de tems, par de nouvelles intrigues de la même espece.

Dans ces entrefaites, expira dans sa prison, au Spitzberg, le Trenck Autrichien. Par son testament, il fit son coulin son héritier universel, à condition qu'il ne serviroit aucune autre puissance que la maison d'Autriche. Ayant reçu une copie de ce testament, il partit pour Vienne, où il ne tarda pas à se repentir d'avoir quitté la Russie. Il tomba dans des procès d'où il lui fut impossible de sortir. On comprend sans peine qu'il n'est pas plus content de la justice de Vienne que de celle de Berlin. L'équité & la raison sont toujours de son côté, ceux